


IAWG À BERLIN



En raison du succès, de la qualité et de la portée de sa série *Web l'Écrivain public*, Michel Duchesne a été invité à participer, à Berlin, au panel *The Value of Fictional Narrative to Society* de la 4^e Conférence des scénaristes.

série, s'ajoutaient souvent des encarts sur la réalité des coupures dans les milieux d'éducation populaire et publique. La fiction faisait ainsi mieux connaître la réalité, même difficile à regarder.

En soulevant ces faits à Berlin, j'ai été surpris de constater combien les coupures dans l'éducation et les arts sont répandues. Même dans les pays riches, on semble préférer une population pauvre en moyens de s'exprimer ! De même, nous ne serions pas les seuls à voir nos budgets réduits en fiction : tout le monde se bat pour garder une liberté de parole et les moyens pour le dire ! Nos télévisions publiques sont d'ailleurs fragiles : en Suisse et en Israël, il a fallu une mobilisation monstre pour les préserver; en Hongrie, Pologne et Turquie, les nouveaux dirigeants « assainissent » les salles de nouvelles et les fictions des vérités dérangeantes. Vous pensiez que la censure de baisers et d'histoires anti-régime dataient d'une époque révolue ? C'est la réalité de bien de nos collègues scénaristes. Une déléguée de la France me témoigna penser que nous avions 2 ans devant nous pour défendre nos exceptions culturelles, sinon nous allions tous devenir *made in USA*.

Je remercie chaleureusement le Conseil des arts et des lettres (CALQ), la Conférences des scénaristes, l'IAWG et la SARTEC qui ont rendues possibles ma participation à cette conférence à Berlin. 

Michel Duchesne

Intitulée *STRATEGIES FOR A NEW GLOBAL ORDER*, cette conférence plutôt politisée bouleversa grandement notre « écrivain public » en lui laissant la conviction qu'il fallait, plus que jamais s'unir, artistes et public. Retour sur son expérience.

Est-ce que la fiction influence la société ? Invité à parler des problématiques sociales à la base de L'ÉCRIVAIN PUBLIC (sur tv5.ca et tou.tv), j'ai répondu que nous faisons notre modeste part pour faire bouger les choses. À la base de ma série, il y eut mon implication personnelle en milieu communautaire où je constatais les difficultés rencontrées par des individus aux prises avec des difficultés en écriture, tout autant que celles d'organismes voulant les aider. Des reportages sur « l'écrivain des sans mots » attirèrent alors l'attention des diffuseurs, et la création de ma série inspirée de faits vécus vit le jour. Dès lors, des reportages soulevaient les problèmes d'analphabétisme; aux critiques sur la